NOTRE-
DAME
DU
LOC

Samedi 4 Mai 1985, 14 H 30

..... A propos Papa, l'autre jour l'Abbé invitait les gens à se rendre à la chapelle Notre-Dame du Loc pour prier Marie pendant le mois de Mai. Est ce qu'on y allait déjà quand tu étais jeune ?

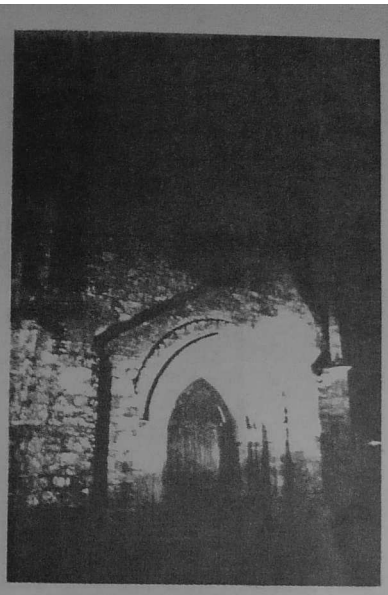
- Bien sûr, on y allait régulièrement. Mais est ce que tu connais bien la chapelle Notre-Dame du Loc ?

- Non, pas vraiment.

- Alors viens, on va aller la visiter. Mais j'oubliais, il faut d'abord passer par le presbytère pour prendre la clé.

- Justement je voulais te demander pourquoi la chapelle est toujours fermée.

- Tout simplement parce que c'est un monument historique et qu'elle renferme des objets classés. Tu t'en apercevras tout à l'heure.



- Nous y sommes. Tu as devant les yeux une chapelle construite de 1475 à 1494. C'est le recteur de SAINT-AVE, OLIVIER DE PEILLAC qui l'a fait construire. Mais il partit en 1488 et c'est son successeur Messire ANDRE DE COETLAGAT qui la termina.

- En 19 ans, ils ont réussi à faire quelque chose de très beau.

- Oui, mais en y regardant de plus près, on s'aperçoit que certaines parties sont très bien finies et que d'autres semblent négligées. Je pense que c'est parce que la chapelle n'a jamais été totalement exécutée selon les plans initiaux de ses constructeurs.

- Annie, regarde comme c'est beau !!

- Oui,mais on dirait que c'est humide.

- En effet. D'aiilleurs voilà une brochure qui précise que les murs de droite, au Sud, reposent sur des fonds vaseux. Par contre les murs de gauche, au Nord, ont une assise en granit. Ce qui explique qu'avant la restauration de 1913, la charpente côté Sud s'était affaissée de 20 cm.

- Il n'y a pas autre chose dans la brochure.

- Si, elle explique beaucoup de choses en détail. Ecoute plutôt.

D'ici on peut voir les sablières, ce sont les grandes poutres qui font le lien entre les murs et la charpente. On peut lire sur celle de gauche "OU LOYAL TEMPS DE MAISTRE OLIVIER DE PEILLAC, CHANOINE DE GUERANDE E MAISTRE ANDRE DE "OETLAGAT" et sur celle de droite " RECTO DE SAINT AVE FIT ACHEVE CESTE CHAPE EN LA : [illegible] XIIII " (1494).

Parmi ces phrases, on peut admirer des sculptures fantaisistes et grotesques mais très finement travaillées. Certains pensent qu'elles représentent les sept péchés capitaux.

- Ecoute ce qui est écrit dans la brochure sur ce calvaire qui est assurément un des éléments les plus remarqués dans cette chapelle :

La Nef est séparée du transept par une clôture ou barrière en bois ( Supprimée à la restauration de 1913 ) surmontée d'un crucifix gothique avec pinacles ajourés. Le fût de la croix est garni de petites niches malheureusement vides de leurs statuettes. Plus bas les statues de la Sainte-Vierge et de Saint Jean accompagnent Jésus crucifié.

Au sommet est un dais ou grand clocheton, découpé à jour, d'une grande richesse. Ce calvaire regarde le public placé dans la Nef. Du côté du choeur on voit la statuette d'un évêque bénissant. Sur les bras de la croix, une inscription certifie que ce travail de style ogival fleuri a été exécuté en 1500. D'ailleurs ce calvaire est classé

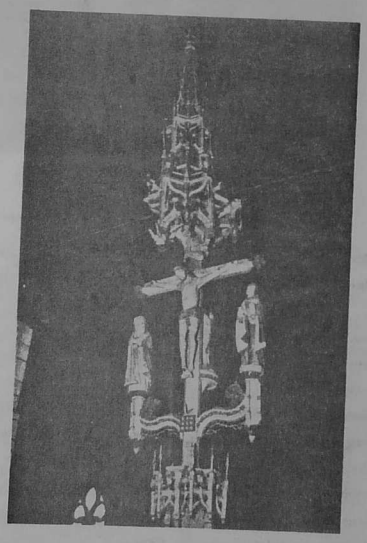
- Papa, regarde si la brochure parle des éléments qui sont dans les transepts.

On remarque également les entraits, ce sont les grandes poutres taversières qui relient justement les sablières. A l'extémité de chacune d'elles sont sculptées des scènes animées représentant de combats entre des hommes, des dragons, des aigles et des serpents.

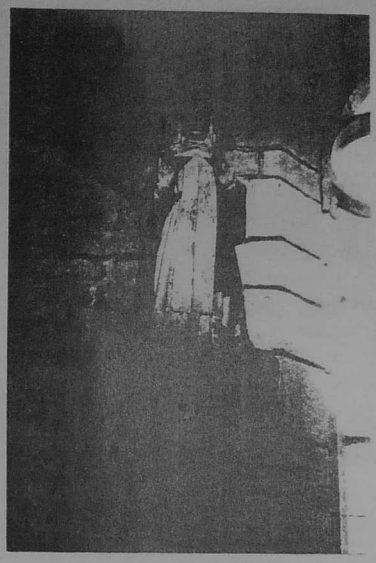
- Je te signale que la voûte n'aurait pas cet aspect là, si elle n'avait pas été renouvelée plusieurs fois et notamment la première fois en 1879 par le recteur V. Loiseau.

La fenêtre que l'on voit en face avec des meneaux est un objet classé car elle contient quelques débris d'une ancienne verrière où se retrouvent plusieurs blasons. Les vitraux sont de style Flamboyant.

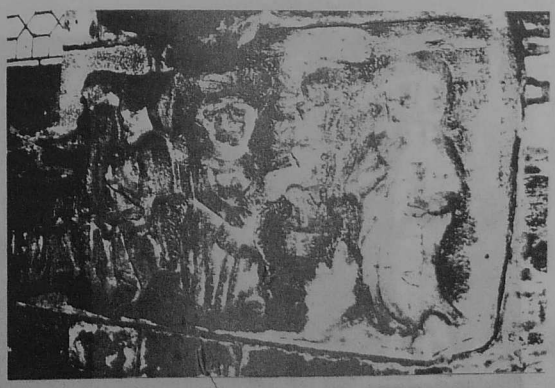
La brochure parle maintenant du calvaire central.



- On pourrait peut être s'approcher pour mieux voir les détails.



- Oui, elle indique qu'on peut voir dans le transept Nord, Sainte Marguerite terrassant le dragon. On y voit également un rétable en haut relief représentant l'Annonciation, avec la Vierge, la tête couverte d'un voile et l'Ange Gabriel, à genoux, tenant une banderole où est écrit " AVE MARIA ". Un lis, symbole de pureté sépare l' Ange de la Vierge. A leur gauche se trouve l'Adoration des Mages, mais ce rétable a été brisé. Mais note bien que cette statue et ce rétable ont été classés.

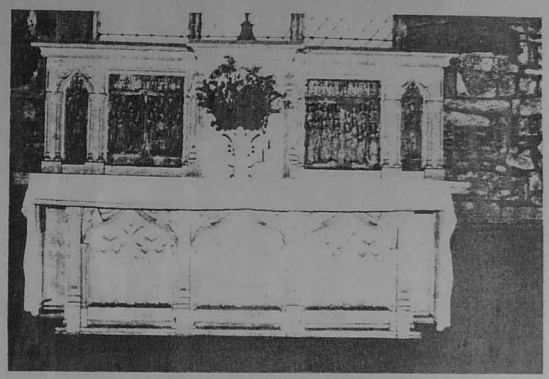


- Et dans le transept Sud, on voit une statue de la Trinité, le Père Eternel bénissant. Regarde bien le socle avec les deux petits anges autour du blason d'Olivier de Peillac. On trouve aussi un rétable en haut relief sans doute du XVème siècle, représentant le christ en croix avec à sa droite la Sainte Vierge et à sa gauche Saint Jean.

Ces deux éléments sont également classés, ils datent tous les deux du XVIème siècle.

. viens voir l'autel. Il y a un beau bouquet de fleurs.

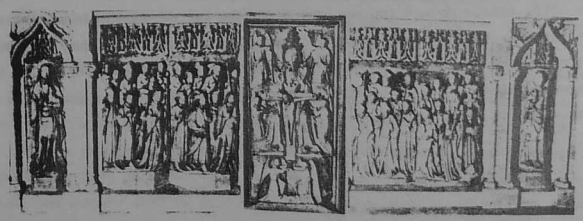
mais je pense qu'il manque quelque chose.

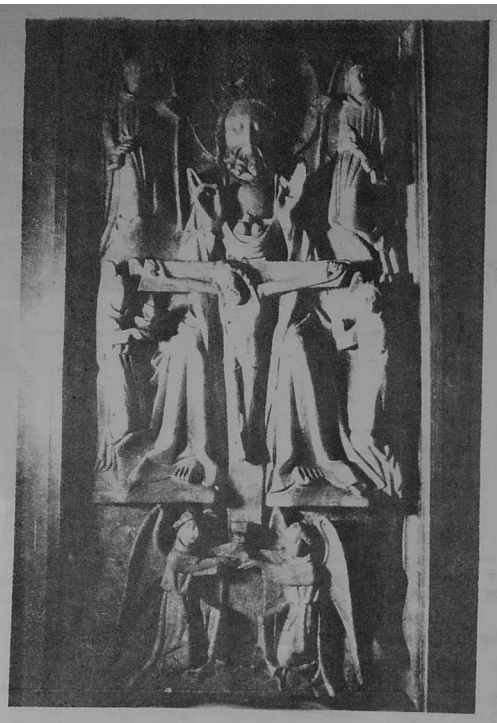


- Tu as raison, regarde la brochure, il y a une photo du rétable et il y a une pièce en plus au centre. On nous dit que ce rétable en albâtre est classé mais qu'en été 1980 la partie centrale a été volée.

Au complet ce rétable se compose de sept pièces sculptées, renfermant 47 personnages, presque tous en adoration devant le tabernacle.

Regarde un peu les descriptions.





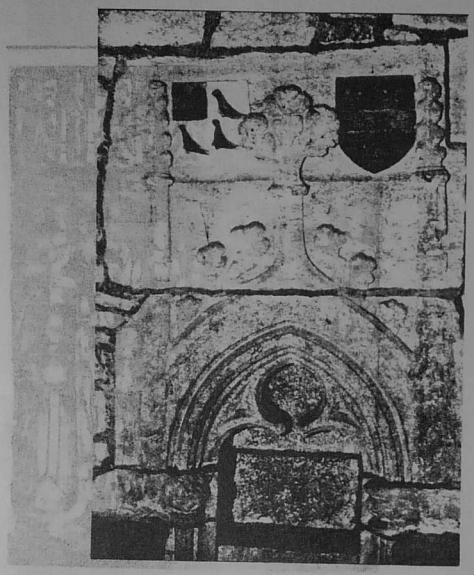
Ceci est la partie centrale qui a été volée. On y voit le Père Eternel, coiffé d'une tiare papale, bénissant des deux mains. Deux anges tiennent d'une main une clef, de l'autre le nimbe circulaire qui environne sa tête. Autour de son cou est une draperie qui descend sous sa poitrine et renferme trois têtes humaines; c'est la représentation des élus dans le sein de Dieu. Entre ses genoux est le Christ Sauveur sur une croix. Quatre anges reçoivent dans des coupes le précieux sang qui coule des pieds et des mains du divin crucifié.

- Dans cette brochure, on a également le détail d'une partie du rétable; celle qui est du côté de l'épître, donc au Sud

Dans la partie gauche, on reconnait Saint Paul avec son glaive, Saint André avec sa croix, un Martyre avec sa palme, un Moine, un Docteur avec son livre, un Evêque avec sa crosse, un Roi avec sa couronne.

Dans la partie droite, on repère 10 figurines de saintes femmes parmi lesquelles on reconnait Sainte Catherine avec sa roue et son épée, Sainte Ursule avec sa flèche, Sainte Marguerite enfonçant le pied de sa croix dans la gueule du dragon et tenant un livre dans sa main gauche, Sainte Hélène avec sa croix, une Abesse avec sa crosse, Sainte Barbe avec sa tour, une Sainte avec un rouleau, une Martyre avec sa palme, une autre avec des pinces -peut-être Sainte Apolline - une Reine avec sa couronne.

- Viens voir papa. Qu'est ce que cela peut être ?



- Ca, Annie, c'est une Crédence. En fait c'est une petite console où l'on déposait les burettes et les différents objets servant pour la messe. La brochure précise que c'est une Crédence en accolade avec trilobes, chou, crosses et pinacles. A son sommet ce sont des armoiries, à gauche celles d'Olivier de Peillac et à droite sans doute celles des D'EDER.

- C'est vrai que dans la chapelle il y a beaucoup d'armoiries, notamment sur les sablières.

- Annie, arrête - toi un instant devant cette statue. Beaucoup de gens disent qu'elle invite à la prière.

On pense que cette statue représente la patronne de la chapelle car elle date du XVIème siècle et qu'elle était mise à l'honneur dans le choeur. Les connaisseurs admirent cette vierge Mère. Les plis des vêtements font penser à une oeuvre du XVIème siècle. Elle est formée d'un bloc de pierre blanche. La Vierge passe un doigt dans les feuilles du livre, que tient l'enfant Jésus d'une main, et de l'autre main il soulève aussi une feuille du livre. Cela symbolise le Divin Enfant instruisant sa mère sur les prophéties.

On dit même que sur le vêtement, il y aurait eu des pierres précieuses et qu'au moins la coiffure et la chevelure étaient dorées autrefois.

- Bien, après ce moment d'émotion, on pourrait sortir...

Nous ne passons pas devant le calvaire même pas vu le fronton ce matin tout à l'heure. Pourtant, il est assez imposant avec ses huit pans. Et je crois reconnaitre le blason de Messire Olivier de Peillac.

- C'est ça. Mais regarde plutôt ce qu'il avait fait construire à la même époque. Un calvaire et une fontaine en granit. Sur le calvaire, dans le quatrefeuille en haut, on reconnait de ce côté le Christ en croix entouré de la Sainte Vierge et de Saint Jean. Sur le piédestal, on voit un ange portant une légende au bout d'un bâton signifiant sans doute l'AVE MARIA.

- Maintenant je connais,avec entre les deux une fleur de lis, c'est l'Annonciation.

- Exact, mais retourne-toi car tu n'as même pas remarqué la porte d'entrée. La brochure en dit quelques mots.

La porte du pignon Ouest est faite de plusieurs moulures ogivales superposées et formant, dans leur ensemble, une ogive. Cette ogive est enveloppée d'une moulure supérieure cintrée, qui forme tore et repose sur deux têtes grossièrement sculptées.
A la restauration de 1913, le tout a été recouvert d'un revêtement de pierres de taille en forme de toiture.

- Apparemment, il y a eu plusieurs restaurations.

- Oui, et la brochure en mentionne quelques unes.

En 1904, une voiture ayant renversé un des piliers du mur, on décida de construire deux beaux piliers en granit cadrant avec la fontaine, le calvaire et le pignon Ouest de la chapelle.

En 1913, l'état de la chapelle se dégradait surtout en raison des fonds vaseux. Le principal travail a donc été de consolider les fondations. On a coulé 70 cm de béton dans les fondations du pignon du transept Sud et dans celles du pignon principal à l'ouest. Ce dernier a d'ailleurs été démonté pierre par pierre puis remonté. Le portail s'en est trouvé rehaussé de 80 cm. Ce qui fait qu'il y avait moins d'espace entre le dessus des ogives de la porte et l'oeil de Boeuf qui la surplombe. On a donc dû supprimer une petite niche qui abritait une statuette de la Vierge.

On a également jointoyé au ciment tous les murs intérieurs ainsi que le pavage après son redressement.

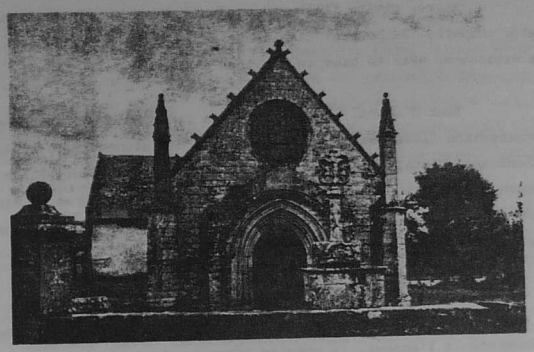
Tous ces travaux ont été entrepris par Mr PREVOST avec un architecte Mr BRILHAUT et se sont déroulés de Octobre 1912 à Octobre 1913.

Mr Laumonnier, verrier, en profita pour laver et retoucher les statues, laver et vernir les boiseries et repeindre les armoiries dont certaines avaient reçu des coups de hache lors de la révolution.

Un caniveau a également été aménagé tout autour de la chapelle pour la protéger de l'humidité.

Le 25 Mai 1948, un cyclône a raison du clocher de la chapelle. La chapelle restera sans clocher jusqu'en 1963 car les travaux de réfection de la charpente et de reconstruction du clocher ont duré de 1962 à 1963.

On voit dans la brochure une photo de la chapelle Notre-Dame du Loc sans son clocher.



- Voilà tout ce que dit la brochure sur la chapelle Notre-Dame du LOC.
- C'est très bien, on apprend beaucoup de choses, mais elle ne décrit pas ce qu'on y faisait.
- Alors là, si ça t'intéresse, je te conseille d'aller voir ton Grand-Père, il connait beaucoup d'histoires.

****§§§****

- Alors, petite fille, tu voudrais savoir en fait, à quoi a servi cette chapelle. Je pourrai simplement te raconter ce qui s'est passé depuis ma naissance, avec en plus ce que l'on m'a raconté.

Tout d'abord, j'ai lu que dans les années qui suivirent sa construction (1494) beaucoup de paroisses des alentours y venaient en Pélérinage. C'était le cas de Saint Nolf, Tréfléan, Monterblanc, Meucon. Meucon s'y rendait le lundi de Pâques et les trois autres le mardi. Cela a duré longtemps. En effet, on a retrouvé les comptes des trésoriers où l'on voit que les gens faisaient des dons en nature et très variés.

Maintenant, je vais te raconter ce qui s'est passé en 1902. Je n'avais que deux ans, mais depuis on a eu le temps de me détailler les évènements. A l'époque, le premier Dimanche de mois, les deux messes et les vêpres étaient au bourg d'en haut. Au deuxième dimanche, la première messe était au bourg d'en haut et la gran messe et les vêpres au bourg d'en bas à la chapelle. Les autres Dimanches, la première messe était au bourg d'en bas, la grand messe et les vêpres au bourg d'en haut. A l'arrivée de M. GUYOMAR, fin 1901, les gens, surtout ceux du bourg d'en haut lui dirent qu'il y avait des inconvénients dans ces pratiques. C'est ainsi qu'à la fête du Saint Rosaire, Le 5 Octobre 1902, M. Guyomar annonça qu'il n'y aurait plus de messes ni d'offices le dimanche dans la chapelle du bourg d'en bas. Certaines personnes réagissaient à l'époque, en pensant qu'on abandonnait la chapelle. Toutefois, cette chapelle du bourg d'en bas étant la chapelle de la Sainte Vierge(Notre Dame du Loc'), on décida d'y dire la Sainte messe les jours de fête de la vierge. Le 15 Août, il y aurait donc une messe, alors que jusque là elle avait été supprimée dans la chapelle. Bien entendu, on y dirait la messe en semaine à la demande des fidèles.

De plus en Eté, on décida de faire des beaux pardons en l'honneur de la Sainte Vierge. On en ferait un le premier Dimanche de Mai, pour honorer Notre Dame des Fleurs. Le premier pardon eu d'ailleurs lieu en 1903, le troisième Dimanche après Pâques. On en ferait un autre le deuxième Dimanche d'Octobre pour implorer Notre Dame de Pitié.

Bien sûr, ils avaient décidé de célébrer comme à l'ordinaire, la fête de la Sainte Trinité et la fête de Saint Cornély.

1902 a donc été une année importante pour la chapelle. Désormais les offices seraient célébrés au bourg d'en haut.

Mais voilà qu'en 1906, le Fisc essaya de faire l'inventaire des biens de l'église. Les habitants de Saint Avé ont résisté et barricadé l'église du bourg d'en haut. C'est ainsi que cette église étant restée barricadée tout le mois de Mars, le service religieux s'effectuait au bourg d'en bas; Tout le monde devait entrer par la grande porte, car les deux des côtés étaient barricadées.

Puis le 21 Mai 1911, on a inauguré la fête de Saint Isidore au bourg d'en bas. En effet, le comité Paroissial a demandé au recteur de fêter le Patron des Laboureurs comme cela se faisait depuis toujours à Vannes et dans d'autre paroisses.

Après les vêpres célébrées à la chapelle, tous les enfants des écoles, dont je faisais partie, marchant en ligne, ont porté de grands et beaux bouquets de fleurs et d'épis. Je me rappelle qu'il y avait également beaucoup de musiciens. Ma mère me disait que c'était une charmante procession où il y en avait eu pour les yeux,les oreilles et le coeur.

- Ensuite je passe à 1913.

- Ça me dit quelque chose. Papa m'a raconté qu'il y avait eu une importante restauration de la chapelle.

- Justement, tu as raison, et le 21 Septembre 1913, on a jugé qu'il serait bon de rebénir la chapelle après ces travaux qui avaient duré un an. C'était le jour de la Fête de Saint Cornély et on en a profité pour bénir les stations du nouveau chemin de croix.

Puis est arrivée la guerre de 1914 à 1918. La chapelle Notre Dame du Loc a été un lieu important pour les prières pour l'armée. Tous les soirs, une quarantaine de femmes et une dizaine d'hommes s'y réunissaient pour dire ensemble le chapelet avec des invocations au Sacré Coeur, à la Sainte Vierge, à Sainte Anne, à Saint Michel et à la bienheureuse Jeanne d'Arc. On y disait également la prière du soir.

- Au début de la Guerre, en 1915, il devait y avoir les Missions à Saint-Avé, car les dernières avaïent eu lieu en 1905. Mais comme c'était la Guerre, elles ont été rcpoussées en 1920. Elles se sont déroulées du 2 au 18 Janvier. Des missionnaires avaient déposé des reliques de Sainte Anne à la chapelle Notre Dame du Loc. Tu as sans doute vu sa statue qui y était.

Le premier Dimanche, une procession venant du bourg d'en haut est passée les prendre.

Enfin, le dimanche après la deuxième semaine, après vêpres, une procession avec la Sainte Vierge descendit à la chapelle pour clôturer la mission. J'y étais et je me souviens que la statue de la Vierge était posée dans le choeur, sur son brancard illuminé.

- J'ai retrouvé un papier qui précise l'utilisation qui était faite de la chapelle en 1921. On y célébrait alors les offices le Lundi de Pâques, le premier ou le deuxième Dimanche de Mai, à la fête de la Trinité, à la Saint Cornély en Septembre, le deuxième Dimanche d'Octobre, à la procession de Saint Marc et le troisième jour des rogations. La congrégation des Enfants de Marie s'y réunissait tous les 15 jours et y célébrait sa fête le 8 Septembre.

Ensuite je me souviens de 1953, c'était à nouveau la Mission à Saint-Avé. Des missionnaires avaient déposé des reliques de Sainte Anne dans la chapelle et une procession partant du bourg d'en bas les avait apportées à l'eglise du bourg d'en haut.

. Mais un de mes plus beaux souvenirs est celui de l'année 1954. C'était l'année Mariale et on fêtait le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. c'était le Triduum Marial. J'en ai reparlé avec une voisine et elle avait également des souvenirs très précis de ce mois de Février. Des prières, des chants, pendant une procession au flambeau, le soir du 11 Février, anniversaire de la première apparition à Lourdes de la sainte Vierge. La procession descendait du bourg d'en haut jusqu'à la chapelle. Des anciens pélerins de Lourdes traduisaient leur émotion en disant " ON SE CROIRAIT A LOURDES ".

Pour mieux te faire comprendre, je te précise qu'il y avait un bon millier de personnes venues de tous les villages de la paroisse, avec tous un cierge. Arrivés devant la chapelle illuminée, les enfants et les femmes étaient rentrés par la porte centrale, les hommes par les deux portes latérales. Elle était là, debout devant l'autel, la statue de la vierge éclairée par deux projecteurs.

Nous avions alors chanté le CREDO et salué le Saint Sacrement. De retour dehors, toutes les maisons étaient décorées et illuminées, on apercevait plusieurs statues de la Vierge sur les fenêtres.

La voisine me disait que sans doute jamais pareil hommage n'avait été rendu à la Sainte Vierge dans la paroisse de Saint-Avé.

Décidément l'année 1954 avait été riche car ton oncle qui était séminariste à l'époque m'a donné un mot du supérieur du Grand Séminaire, le Chancine KERVEADOU, qui racontait comment s'était déroulé le pélérinage des Séminaristes le premier Mars. Je vais te la lire :

" C'est l'Année Mariale. C'est pourquoi en ce Lundi 1er Mars, profitant d'une journée de congé, le Grand Séminaire - Supérieur, Directeur et élèves - est venu en pélérinage à Notre Dame du Loc, au bourg d'en bas. Vrai pélérinage, à pied bien sûr, avec la récitation du chapelet le long du chemin. Messe à la chapelle à 10 H 30, avec sermon et cantiques.
Nous avions choisi le sanctuaire de Notre Dame du Loc comme but de notre pélérinage parce que cette chapelle est, sans aucun doute, la plus belle de tous les environs de Vannes, dédiée à la très Sainte Vierge. Les séminaristes auront plaisir, après la Messe, à entendre Mr le recteur leur donner de longues et intéressantes explications sur la construction et la restauration de la chapelle. Grâce à lui, ils goûtent la saveur des jolies sculptures des sablières, la grave beauté des rétables des transepts, la légère élègance du calvaire intérieur, la finesse et la science du beau rétable en albâtre du Maître-Autel.
Mais que dire de la statue de Notre Dame ?

Elle invite à la contemplation. Il faut s'asseoir. A la regarder longuement, on croit, à travers le lèger sourire de la Vierge, découvrir quelque chose de son âme et de son coeur ; on se surprend à prier avec elle et l' enfant Jésus qu'Elle porte avec tant d'élégance et si maternellement sur le bras gauche.
Merci à Mr le recteur de nous avoir accueillis aussi aimablement. Notre-Dame du Loc aura marqué une date dans l'Année Mariale des séminaristes qui sont toujours heureux de prier sur de la vraie beauté. "

---

- Voilà.... J'ai essayé de voir avec la voisine si elle ne se souvenait pas d'évènement précis après 1954, mais elle était tout aussi ignorante que moi. Alors sans doute qu'il n'y a pas eu d'évènement marquant.

Mais à mon tour, je voudrais me renseigner. Je ne sors plus beaucoup, est ce que tu pourrais me dire ce qu'est devenue la chapelle aujourd'hui ?

- Heu, c'est à dire que..... moi non plus....Heu.

- Je vois que j'arrive au bon moment pour tirer ma fille de l'embarras. Mais si, il se passe plein de choses aujourd'hui à la chapelle et même de plus en plus.

- Au niveau de la paroisse, la chapelle n'est pas utilisée d'une manière abusive, mais il y a tout de même des rendez-vous annuels précis :

Le 24 et 25 Mars les messes sont célébrées à la chapelle pour participer de plus près à la fête de l'annonciation.

Pendant le Carême, la Vie Montante propose l'après-midi du Vendredi Saint un chemin de croix dans la chapelle.

Pendant tous le mois de Mai une trentaine de personnes se retrouvent deux fois par semaine pour le chapelet pour prier Marie pendant le mois qui lui est consacré.

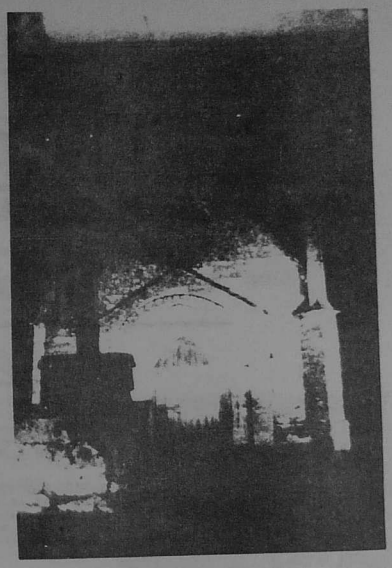
Le 15 Août, l'Assomption est fêtée par une messe dans la chapelle. Il y a toujours beaucoup de monde.

Durant le mois d'Octobre, le mois du rosaire, une fois par semaine est proposé justement la récitation du rosaire.

Et tout le long de l'année des célébrations pour les enfants sont organisées dans la chapelle notamment pour les enfants en Catéchèse Familiale.

- Mais papa, j'ai cru voir dans le journal qu'un groupe essayait de proposer des activités culturelles.

- Oui, c'est vrai, mais s'il le peut c'est en partie grâce à la municipalité. En effet, je te précise, et je suis bien placé pour en parler que la municipalité a fait de gros efforts pour améliorer le cadre de la chapelle. Quelques murs ont été consolidés mais surtout un éclairage est venu souligner les lignes extérieures de la chapelle et les valeurs artistiques intérieures sans oublier le calvaire et la fontaine. Ainsi de belles manifestations peuvent s'y dérouler.



- Et tu as raison de noter qu'un groupe essaye de mettre en place une activité culturelle. Leur idée dominante est de susciter une animation centrée sur la Chapelle Notre Dame du Loc afin de mettre en valeur cette richesse du passé avéen.

Plusieurs manifestations sont envisagées et une a d'ailleurs lieu ce soir 4 Mai. Deux Chorales se déplacent, celle de Lanion et celle de Lorient qu'anime l'Abbé Le Floch. Suivrait le 19 Juillet une exposition avec des collectionneurs avéens. En Septembre pourrait avoir lieu un concert de musique classique donné par l'accordéon club de Saint-Avé et enfin à une date non fixée, une rétrospective des cents dernières années de la commune en corrélation avec le centenaire du centre hospitalier de Lesvellec.

# SAINT-AVÉ

EGLISE NOTRE DAME DU LOC

# CONCERT

- Tiens, voilà Maman. Alors il y avait du monde à la Messe ?

- Oui, et tant mieux parce que le Groupe Informel Jeunes de Saint-Avé proposait une carte à la sortie.

- Ah bon ?! C'est nouveau !

- En fait, ces jeunes ont réalisé une photo de la statue de Notre Dame du Loc, en ont fait une carte et ont mis au dos une belle prière de consécration, un texte de Jean Paul II.

- Et c'était Gratuit ?

- Non, il la vendait au prix de 5 Francs. J'en ai pris une. Le bénéfice est destiné à les aider à participer à un Pélérinage / Jeunes.

Tiens. Regarde.....

« Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu ! » *Ne rejette pas nos prières alors que nous sommes dans l'épreuve !*

2. Devant toi, Mère du Christ, devant ton Cœur immaculé, nous voulons aujourd'hui, avec toute l'Eglise, nous unir à la consécration que ton Fils a faite de lui-même à son Père, par amour pour nous : « Pour eux, a-t-il dit, je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés en vérité » (Jn 17, 19). Nous voulons nous unir à notre Rédempteur en cette consécration pour le monde et pour les hommes, car, dans son cœur divin, elle a le pouvoir d'obtenir le pardon et de procurer la réparation.

Sois saluée, toi qui t'es *entièrement unie* à la consécration rédemptrice de ton Fils !

Mère de l'Eglise ! Enseigne au Peuple de Dieu les chemins de la foi, de l'espérance et de la charité ! Aide-nous à vivre dans la vérité de la consécration du Christ pour toute la famille humaine du monde contemporain !

Aide-nous, par la puissance de l'Esprit-Saint, à vaincre tout péché : le péché de l'homme et le « péché du monde », le péché sous toutes ses formes.

Que se révèle encore une fois dans l'histoire du monde l'infinie puissance salvifique de la Rédemption, la puissance *de l'amour miséricordieux !* Qu'il arrête le mal ! Qu'il transforme les consciences ! Que dans ton Cœur immaculé se manifeste pour tous la *lumière de l'espérance !*

JOANNES PAULUS PP. II

*Notre-Dame du Loc, Gardienne de la Paroisse de St-Avé, priez pour nous.*

- Tu disais, Maman, Groupe Informel Jeunes .....

## FAMILLE LE GUEDEC

*1900* : Naissance du Grand-Père d'Annie
Laboureur au bourg d'en haut

*1933* : Naissance de l'Oncle d' Annie
Prêtre

*1937* : Naissance du Père d'Annie
Travaille au Centre Hospitalier Spécialisé
Conseiller Municipal
Membre du Conseil Paroissial

*1939* : Naissance de la Mère d'Annie
Institutrice

*1969* : Naissance d' Annie
Etudiante en seconde

*******

L'Après-Midi passée en compagnie de la Famille *Le Guédec* nous a permis de cerner d'une manière originale la vi de la chapelle Notre-Dame du Loc.

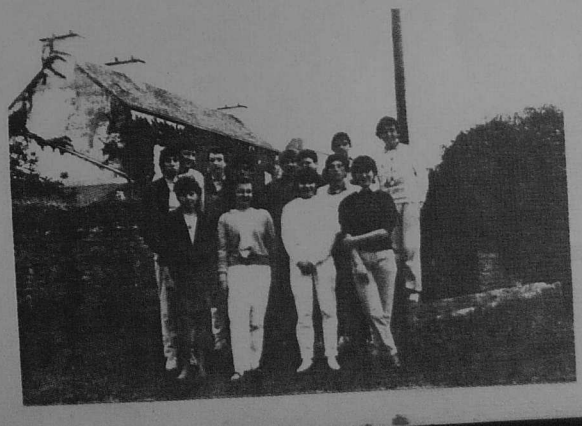
*******

Les souvenirs du Grand-Père sont en partie inspirés par l'interview de quelques personnes.

*******

Les informations concernant la chapelle sont authentiques dans la mesure où les documents consultés ne contiennent pas d'erreurs. Nous précisons qu'il n'y a pas réellement de brochure dans la chapelle.

*******

Ce travail a été réalisé par le Groupe Informel-Jeunes de Saint-Avé. Voici une photo prise lors d'une des dernières réunions du groupe. Quelques uns des membres ayant participé à l'élaboration de ce document, étaient présents ce soir-là.

*******